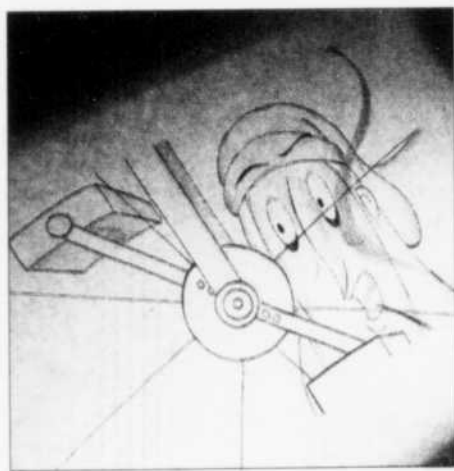


# ARTS

progrès **dimanche**

## THÉRÈSE FOURNIER Un amour inconditionnel

Page B-3



**La Chasse  
Galerie**  
produit un film  
d'animation

Page B-8



**Patrick  
Fortin-Desbiens**  
«Le défi de Babel»

Page B-7

### GAGNEZ UN CADEAU CULTUREL d'une valeur de 250 \$

• 1 livre • 2 CD audio • 1 œuvre de métiers d'art • billets de spectacle (théâtre et variété) • 2 laissez-passer pour musées et centres d'interprétation • 1 abonnement dans une bibliothèque publique ou valeur équivalente en services

**6 ensembles-cadeaux culturels**  
tirés chaque jeudi du 14 novembre  
au 19 décembre dans l'émission  
« Enfin vendredi » (CKTV)

+ un certificat de 20 \$ chez  
**ARCHAMBAULT**

Contenu complet  
des ensembles-cadeaux  
sur le site internet

Inscrivez-vous en ligne au

[www.sorties.ca](http://www.sorties.ca)

OU

postez ce bulletin  
de participation

#### BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse :  
complete \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

#### ADRESSE DE RETOUR

Conseil régional de la culture  
414, Collard Ouest, Alma (Québec) G8B 1N2

**LES SORTIES**  
*côte-cœur*  
CONSORTIUM DE PROMOTION DES ARTS ET DE  
LA CULTURE DU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

Radio-Canada  
Saguenay-Lac-Saint-Jean

progrès **dimanche**

#93.7  
Télé-Québec

000349706

par Denise Pelletier

**Quintette**

Le Quintette à vents du Saguenay-Lac-Saint-Jean se produira en concert demain 9 décembre. Il s'agit d'un nouveau concert ajouté à la série Musique de chambre de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les membres de ce quintette, Louise Bouchard, flûte, Hélène Déry, hautbois, Elizabeth Francoeur, clarinette, Françoise Henri, basson et Michel Gingras, cor, joueront des oeuvres venant de différentes régions du monde. Entre autres «Petites scènes de Chine», cinq chants traditionnels chinois harmonisés par le compositeur Soong Fu-Yan. «Abaafa Luci», de Justinian Tamasuza, inspiré par la musique ougandaise, de même que des airs aux accents latins de Paquito D'Rivera. Des compositeurs canadiens, hongrois, italiens et cubains sont également au programme, de même que quelques surprises aux couleurs de Noël. Le lundi 9 décembre à 20 heures, à la salle de concert du Conservatoire. Les billets sont disponibles au coût habituel sur tout le réseau Réservatech. Pour informations: 545-3409.

**Bryan**

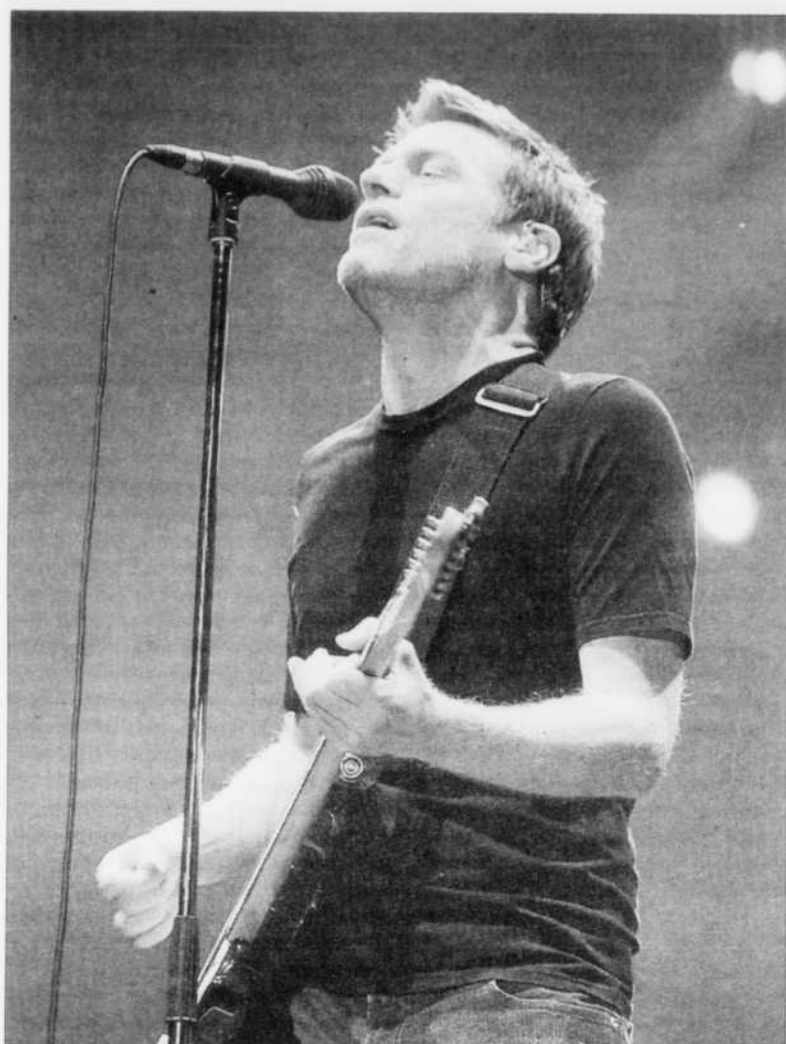
On rappelle aussi à ceux qui l'auraient oublié le grand show de Bryan Adams, demain au centre Georges Vézina. Il proposera un nouveau spectacle comprenant ses grands succès et les pièces de son dernier album, «L'Étalon des plaines», qu'il a enregistré pour le film d'animation du même nom. En première partie: Remy Shand, artiste canadien parmi les plus en demande au pays, qui écrit lui-même ses chansons et sa musique en plus de jouer plusieurs instruments. Billets disponibles au Centre Georges-Vézina, ou sur Réservatech, au 698-3071.

**Concerts de Noël**

Aujourd'hui 8 décembre, un nombre phénoménal de concerts et de spectacles sont présentés dans la région, en lien ou non avec Noël. Mentionnons, au risque d'en oublier:

Le concert de Noël de la chorale Ste-Cécile, ce soir 20 heures en l'église Notre-dame de Grâce de Chicoutimi. Coût du billet: 5\$.

Le concert «Bonjour Noël» de la chorale Jeunesse en chœur, à



Bryan Adams, au centre Georges Vézina demain soir.

19 heures en l'église Sacré-Coeur de la rue Bossé, dans le cadre du 100e anniversaire de la paroisse. Avec 80 choristes de quatre ans à l'âge adulte. Admission: 10\$, ou 5\$ pour les enfants de moins de 12 ans. Pour information: 545-4129 ou 548-5550.

Ce soir aussi, le chanteur Philippe Berghella, originaire de Chicoutimi, présente un spectacle avec Luc Blackburn, au profit de la Maison des Jeunes de Laterrière, qui souligne son 15e anniversaire cette année. Pour réservations: 678-9079. L'opéra «Carmen», de Bizet, production de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal, est présenté par les Jeunesses musicales, aujourd'hui à 16 heures à la salle Pierrette-Gaudreault du mont Jacob. Les chanteurs sont accompagnés au piano par Claude Webster. Le coût du billet est de 20\$. Pour information: 542-6562 ou 545-3143. Et le concert de Noël de l'Orchestre symphonique du

Saguenay-Lac-Saint-Jean, avec la soprano Natalie Choquette, ce soir 19h30, en l'église Notre-Dame de Roberval.

**Théâtre**

C'est également aujourd'hui la première représentation de «La maladie fantastique», nouvelle production du théâtre les Amis de Chiffon, un spectacle de marionnettes pour jeune public. En vedette: une maladie particulière qui incite les gens à transformer leur rêve le plus fou en réalité. Les représentations pour le grand public ont lieu aujourd'hui 8 décembre, ainsi que dimanche 15, vendredi 27 et samedi 28 décembre à 14 heures, à la salle Murdock du Centre des arts et de la culture. Pour informations et réservations: 549-7061.

**Vernissage**

Et comme si ce n'était pas assez, il y a aussi un vernissage, aujourd'hui au Centre national d'exposition. L'événement marquera l'inauguration de trois expositions: «sculptures récentes», de François Lamaire, «L'arrache-cœur» de Nathalie Maranda et «Le Noël des autres», par le groupe les Impatients, issu de la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut au Québec. Tout le public est invité à ce triple vernissage, en présence des artistes, aujourd'hui à 13h30 au CNE.

**Chorale de Noël**

Il y aura beaucoup d'autres activités culturelles au cours de la semaine qui vient. Ainsi, la chorale de Noël ambulante anime les rues et places d'affaires des centres-villes nord et sud de l'arrondissement Chicoutimi les jeudis et vendredis soirs et les samedis en après-midi jusqu'au 21 décembre, ainsi que le lundi 23 décembre. Composée de trois comédiens-chanteurs de la

région, la chorale déambule dans les rues des centres-villes, distribuant des meilleurs voeux et offrant ses airs du temps des Fêtes à tous ceux qui veulent les écouter. C'est une initiative de l'association des Centres-villes de Chicoutimi, qui revient pour la cinquième année.

**Ambivalence**

La galerie l'Oeuvre de l'autre accueille cette semaine une exposition des étudiants de Marcel Marois inscrits à la maîtrise de l'UQAC. Paul Antaya, Nadia Bertrand, Cindy Dumais, Sophie Larouche, Mathieu Beaudoin, Fred Côté, Jaky Fortin, Adrienne Luce et France Simard proposent leurs oeuvres sur le thème de l'Ambivalence. Le vernissage aura lieu le mercredi 11 décembre à 17 heures et l'exposition se poursuivra jusqu'au 19 décembre.

aux couleurs bien particulières. Du jeudi au samedi à 19h30, donc, au café bistrot Victoria, jusqu'au 23 décembre.

**Conservatoire**

Deux concerts seront proposés cette semaine au Conservatoire de musique de Saguenay, par les élèves réunis en différents ensembles. Le mercredi 11 et jeudi 12 décembre à 20 heures. L'entrée est libre.

**Spectacle**

Un spectacle de variétés au profit des personnes souffrant de maladie mentale aura lieu samedi prochain. Au programme, chansons et danse, avec entre autres la troupe de danse Antécédanse.

Le samedi 14 décembre à 19h30, à la salle le Ménéstrel du Cégep de Chicoutimi. Coût d'entrée: 8\$ pour les adultes, 6\$



Au profit de la Maison des Jeunes de Laterrière, Luc Blackburn (photo) et Philippe Berghella présentent un spectacle ce soir.

**Arcane**

Le trio Arcane offre, jusqu'au 23 décembre, des spectacles au café bistrot Victoria, de La Baie. Trois musiciens expérimentés, soit Jocelyn Boily aux voix guitare, mandoline, et harmonica, Mireille Bouchard aux voix et piano, et Robert Bouchard, aux voix, basses et percussions, proposent, pendant trois heures, leurs compositions ainsi que des interprétations de pièces du répertoire folk et populaire, allant d'Harmonium à Daniel Bélanger, de Joni Mitchel à Mes Aïeux. Un spectacle acoustique

pour les étudiants. Une présentation de la Fondation Cap sur la santé. Pour informations: 529-3314.

**Auteur**

L'auteure Hélène Potvin, originaire de St-Gédéon, lauréate du prix La Plume saguenéenne 2001, fera une séance de signature de son roman, «Les chemins de papier», publié aux éditions JCL. Le samedi 14 décembre, de 13h à 16h, elle sera à la librairie Au Royaume du livre, de Place du Royaume, de Chicoutimi, tout le public est invité à aller la rencontrer.



Aujourd'hui a lieu la première représentation de «La maladie fantastique», nouvelle production du théâtre les Amis de Chiffon.

# Thérèse Fournier peint ce qui la rend heureuse

**T**oute petite, l'aquarelliste Thérèse Fournier est tombée dans un pot de peinture. C'est en utilisant cette expression joliment tournée que l'artiste explique son amour



ISABELLE Labrie  
ilabrie@progresdimanche.com

inconditionnel pour cet art.

En fait, si elle n'est pas littéralement tombée dans un pot de couleurs, on peut dire qu'elle a baigné dans un univers

d'artistes dès sa naissance. Ses souvenirs d'enfance sont peuplés d'images de sa mère en train de jouer du piano ou encore de peindre, à partir de scènes tirées de son imagination.

«Ma mère est la personne qui a le plus marqué ma vie. Elle m'a donné mes premières leçons de dessin, en me montrant comment observer. C'était une femme discrète, peu volubile, d'une grande humilité. Elle était également très attachée à la nature», se souvient l'artiste originaire de Jonquières.

D'ailleurs, dans ses souvenirs, Thérèse Fournier, née Bouchard, se revoit dans un champ, derrière la maison familiale. Elle est couchée en compagnie de ses frères et de sa soeur sur une couverture et leur mère leur montre les formes que prennent les nuages. Elle leur fait

découvrir les jeux de l'ombre et de la lumière, ainsi que les merveilles de la nature. Nul doute que sa capacité de s'émerveiller lui vient de cette période.

De plus, elle a été entourée de créateurs de toutes sortes. Elle donne l'exemple de sa marraine, religieuse chez les Soeurs du Bon Conseil, qui peint des fresques bibliques. Une autre tante, couturière, pouvait confectionner presque n'importe quel vêtement à l'aide d'un simple dessin. Un frère de sa mère, qui est d'origine acadienne, a quant à lui déjà fait partie d'un orchestre symphonique au Nouveau-Brunswick.

«Les gens de mon entourage avaient l'habitude de faire les choses par eux-mêmes et je possède moi aussi un grand sens de la créativité pure. J'aime créer

selon ma manière, que ce soit en cuisine, dans ma façon de m'habiller, de parler», soutient Mme Fournier.

Cette «griffe Thérèse», on la retrouve évidemment aussi dans les oeuvres qu'elle expose en galerie depuis plus de 40 ans et qui sont le fruit de ses réflexions philosophiques sur des observations de la vie. Même durant les 10 ans où elle a oeuvré comme infirmière en obstétrique, dans les années 60, et au cours de ses années comme professeur en arts plastiques, de 1971 à 1977, elle a toujours eu cette préoccupation: «Malgré mes emplois, et tout en élevant quatre enfants, j'ai toujours continué de peindre. C'était essentiel pour moi. Quand quelque chose éveille en moi une émotion, je ressens le besoin de l'exprimer.»

Thérèse Fournier a une façon bien personnelle d'aborder son art. Elle le voit comme un exutoire, mais également comme la possibilité de retrouver sa spontanéité d'enfant, qui transparait dans ses peintures.

«Je veux montrer la vie par le biais des jouets, des enfants, des fleurs. J'essaie de peindre ce qui me rend heureuse. Par exemple, dans mes tableaux d'hiver, il ne fait jamais plus froid que moins trois degrés Celsius et dès janvier, je peins le retour des fleurs. Autrement dit, je peins mes petites passions, qui se tiennent toutes par la main pour faire une grande passion», image avec un grand sourire Thérèse Fournier.

Autre texte en page B-4



Photo SYLVAIN DUFOUR

AQUIRELLISTE

# Nathalie Maranda témoigne des mutilations sexuelles

(DP) - L'installation que présente Nathalie Maranda au Centre national d'exposition jusqu'au 26 janvier, intitulée «L'arrache-coeur», apparaît à



DENISE Pelletier

dpelletier@progresdimanche.com

prime abord comme un ensemble comprenant deux immenses mosaïques accrochées aux murs, de chaque côté d'un couloir dans

lequel le visiteur doit entrer pour voir ce qui s'y trouve.

À première vue, l'objet ou le sujet traité par l'artiste dans ces quelque 300 petits tableaux de bois, de cuir, de papier aux teintes sombres, entourés de cadres métalliques et répartis en deux groupes, n'apparaît pas clairement.

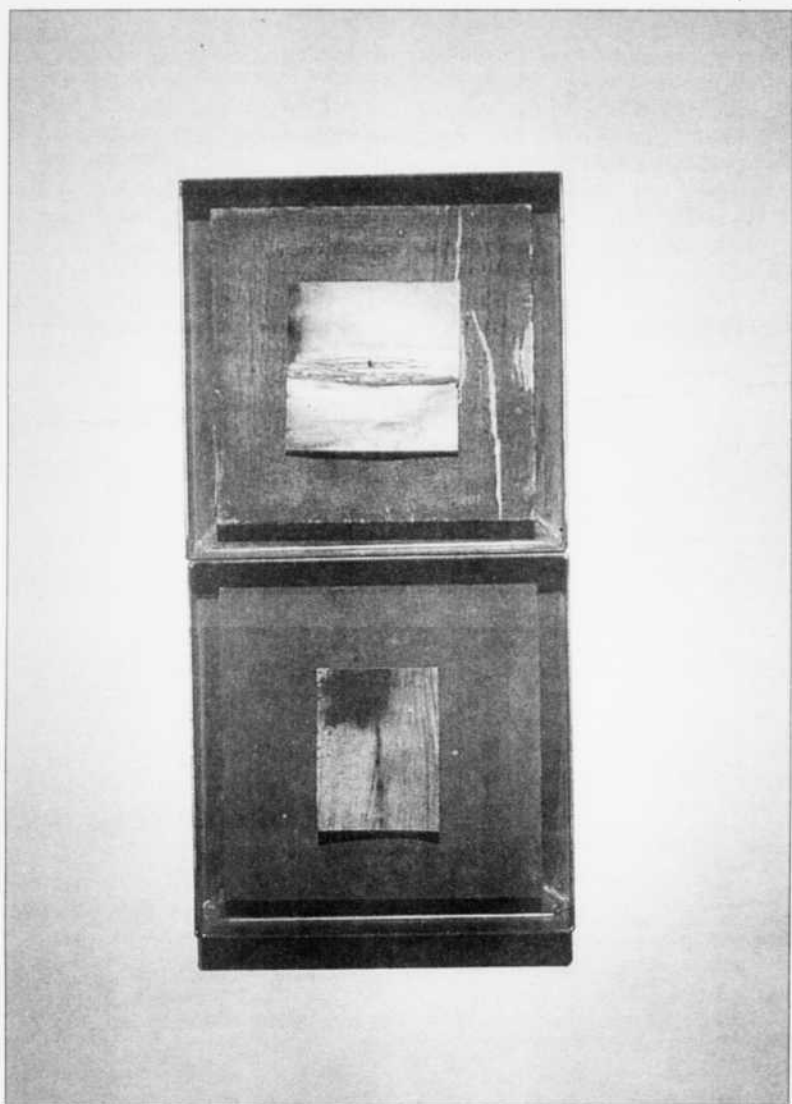
On distingue des fragments colorés, des taches, des froissements, des pigments, des creux et des soulèvements. Mais la constance de la forme apparaissant au centre de chaque tableau finit par s'imposer: ce sont indéniablement des représentations ou évocations du sexe féminin.

Et c'est bien là le propos de l'artiste, qui veut, comme l'indiquent les textes accompagnant



TÉMOIN - L'artiste a édifié un mémorial témoignant des mutilations sexuelles dont sont victimes des millions de femmes dans le monde.

(Photo Sylvain Dufour)



EXPOSITION - Le CNE présente «L'arrache-coeur», une exposition de Nathalie Maranda, jusqu'au 26 janvier 2003.

(Photo Sylvain Dufour)

l'exposition, témoigner des mutilations sexuelles dont ont été victimes jusqu'à maintenant 120 millions de femmes à travers le monde.

Rituels destinés à préserver la virginité des filles, l'excision et l'infibulation touchent chaque année plus de deux millions de femmes. Chaque jour, dit-on, 6000 fillettes et jeunes filles subissent ces coutumes barbares.

### Symbolique

Cependant, l'évocation de ces pratiques dans l'oeuvre de Nathalie Maranda n'a rien de choquant: tout est traité de façon symbolique, totalement transfiguré par une pratique artistique qui fait aussi référence à la richesse symbolique et au pouvoir de fécondation du corps féminin.

Ce qui aura peut-être pour effet de rendre le visiteur plus

réceptif au message que ne l'auraient fait des images violentes et réalistes, par exemple.

Les deux mosaïques, placées sur deux murs se faisant face, sont faites de petits tableaux carrés réalisés à l'aide de bois et de papier, de coups de crayons ou de pinceau aux teintes sombres ayant souvent des reflets métalliques qui pourraient évoquer la peau, ses différents états et ses couleurs possibles. Au milieu de chaque image est piquée une épingle.

Au centre de la salle, un long couloir aux murs recouverts de rouge et d'or a été construit de toutes pièces: on y entre comme dans un sombre monastère, traversant la pénombre pour arriver devant une installation éclairée obliquement.

Des papillons colorés, 1500 dit-on, sont épinglés sur le mur du fond ou sur le sol, évoquant «ces femmes charcutées au fil du

temps». Un petit ventilateur fait discrètement palper les ailes de certains d'entre eux, comme s'ils étaient encore vivants. La construction est fort belle esthétiquement, d'ailleurs.

Véritable mémorial, «L'arrache-coeur» de Nathalie Maranda est une oeuvre à voir, qui plait à l'oeil et qui fait réfléchir sur les turpitudes de l'humanité. L'artiste de Montréal explore depuis dix ans les multiples facettes de l'être humain dans un rapport de complémentarité.

Orientée vers l'abstraction, sa démarche artistique affiche par ailleurs une préoccupation constante pour le corps.

## Mme Fournier exploite au maximum sa créativité

par Isabelle Labrie

(IL) - Thérèse Fournier a commencé à peindre en utilisant l'huile, puis l'acrylique. Mais elle sentait un malaise en utilisant ces médiums. C'est en 1972, devant une oeuvre de l'aquarelliste Jean-Paul Ladouceur, qu'elle a eu une véritable révélation.

«Grâce à ce peintre, j'ai eu une nouvelle vision de la façon de travailler ce médium. Ses aquarelles sont peintes avec force, brillance et contrastes et ça m'avait beaucoup impressionnée», se souvient Mme Fournier.

Ce n'est finalement qu'en 1985 qu'elle réussit à suivre des cours d'aquarelle avec Pierre Tougas. Dès 1986, elle produit une première exposition en utilisant ce médium et la même année, un de

ses tableaux est accepté par l'Association canadienne de l'aquarelle.

«Jusqu'en 1985, j'étais comme un enfant qui se trainait. Avec l'aquarelle, j'ai appris à marcher. J'étais à la recherche de quelque chose que je ne pouvais identifier», estime l'artiste.

Pour Thérèse Fournier, l'aquarelle représente l'opportunité d'exploiter au maximum sa créativité, principalement grâce à l'utilisation des couleurs. Par contre, elle précise qu'il est important de savoir utiliser ces couleurs, de connaître les essences, les matériaux qui les composent, les mélanges possibles.

### Découvertes

Thérèse Fournier se fait un devoir de faire connaître ce

médium à la population. Récemment, dans le cadre de la Journée mondiale de l'aquarelle, elle a ouvert les portes de son atelier et de sa maison.

«Je me suis donné comme mission de peindre de belles aquarelles, selon une façon de faire très personnelle, mais aussi de diffuser cet art et de l'enseigner. C'est pourquoi j'ai accepté de permettre aux gens de venir chez moi», explique-t-elle.

Sur les murs de sa demeure, elle avait accroché 53 tableaux, plusieurs étant ses propres créations. Elle avait également invité l'une de ses élèves, Hélène-Louise Falardeau, une portraitiste, à montrer un aperçu de son talent.

«Je souhaitais présenter une élève pour montrer qu'un même médium permettait des styles

différents. Hélène-Louise a permis aux visiteurs d'essayer l'aquarelle, dans une atmosphère détendue», raconte la peintre.

Une centaine de personnes ont répondu à cette invitation, en majorité des gens que Mme Fournier ne connaissait pas, et l'ambiance, selon cette dernière, était très spéciale. Elle raconte que les gens circulaient dans les pièces avec un respect quasi religieux.

«C'est une belle façon de démystifier le travail des artistes, en plus de l'aquarelle. Voir un peintre dans son atelier permet de mieux comprendre ce qui le motive et les émotions qui l'habitent», conclut l'aquarelliste.



RÉVÉLATION - C'est devant une oeuvre de Jean-Paul Ladouceur que Thérèse Fournier a découvert toutes les possibilités de l'aquarelle.

# Stéphane Boulianne donne une autre vie aux objets

par Isabelle Labrie

(IL) - Stéphane Boulianne, c'est un «ramasseur». Mais pas de n'importe quoi. Il récupère des objets et leur donne une nouvelle vie en associant des formes et des matières qui forment des pièces uniques.

Les oeuvres de cet artiste originaire du Saguenay, qui travaille sous le nom de S. Boulianne, sont présentement en exposition au Lobe, sur la rue Bossé à Chicoutimi. Durant deux semaines, il a travaillé en résidence, sur place, pour monter une installation qui a été présentée au grand public vendredi.

Pour réaliser cette exposition, il a puisé dans les objets accumulés au fil des années dans son atelier, et a choisi ceux dont la couleur et la forme pouvaient se

rejoindre pour devenir un tout. Le résultat donne des pièces dans les tons de rouge, vert, bleu et brun. Pour S. Boulianne, la récupération est un élément important en raison de sa connotation sociale.

«Le nom de mon exposition est Interstices, qui signifie un espace entre deux corps, dans un même tout. Tout mon concept est relié à cette idée d'espace», explique-t-il.

Dans la salle du Lobe, dès l'entrée, le regard est attiré par ce qui constitue une véritable murale de sacs en papier brun, entassés les uns sur les autres jusqu'à former un tout dans lequel on reconnaît cependant des différences de taille. «Seul, un sac de papier est banal. Mais mis en relation avec d'autres, il

peut constituer un élément de la collectivité», fait valoir l'artiste.

S. Boulianne a aussi imaginé un totem contemporain fabriqué à partir de morceaux de tapis et d'objets divers. Ainsi, la tête de buffle, comme il l'appelle, est constituée de l'assemblage d'un vieux volant et d'un siège de motocyclette. À proximité,

cachés par un panneau, des pièces hétéroclites sont mises côte à côte. S. Boulianne a ainsi voulu imaginer l'idée d'une fréquence, dans une partition de musique: «Je cherche toujours à faire de la poésie avec les objets, et à créer un dialogue entre les couleurs et les matières.»

D'ailleurs, signe de la place qu'occupe la poésie dans ses pensées, lors du vernissage d'Interstices, il a lancé un petit recueil de ses poèmes, un livre d'une trentaine de pages intitulé «Électro».

Enfin, sur un autre mur, S. Boulianne a travaillé sur un autre thème, en créant un oiseau sur un tapis, à proximité d'une clôture. Grâce à ce dessin, qui illustre toujours l'idée de l'espa-

ce, il confronte l'idée de la liberté avec celle de la détention.

L'exposition se poursuit jusqu'au 28 décembre.

## Lancement

Au cours de la soirée de vendredi, en même temps que le vernissage des oeuvres de S. Boulianne, Folie/Culture a procédé au lancement de son huitième cahier au Lobe.

Depuis 1990, les Cahiers Folie/Culture ont permis de faire naître des propositions artistiques autour de thématiques propres à élargir les questionnements sur des problématiques inhérentes à la santé mentale.

Dans ce huitième cahier, 26 artistes ont accepté de se prononcer sur le thème de l'isolement.



«DEUX FOIS BRAVO!»  
EBERT & ROEPER  
GEORGE CLOONEY  
SOLARIS  
www.solarisfilm.com 00535001  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
CINEMA ODYSSEE CHICOUTIMI ✓ SON DIGITAL  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

# BRYAN ADAMS

ME VOILÀ

9 DÉCEMBRE À 20 H  
AU CENTRE  
GEORGES-VÉZINA

En vente maintenant

ARTISTE INVITÉ :  
REMY SHAND

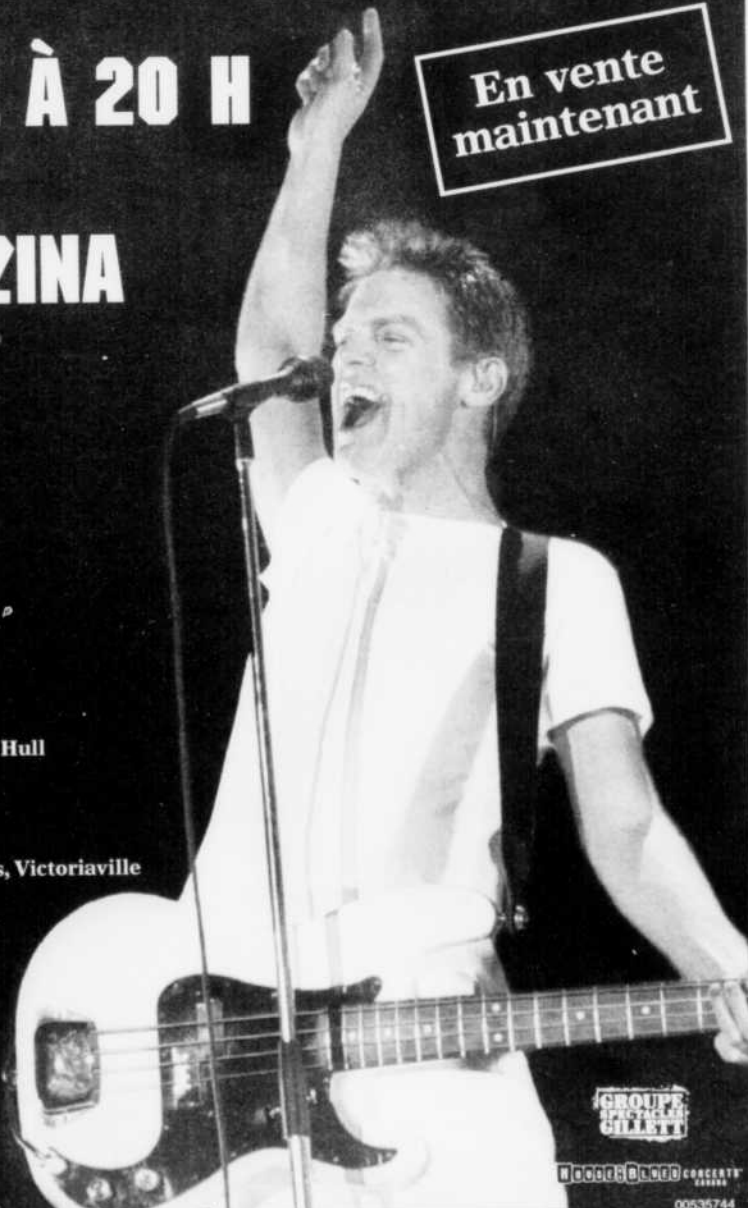
BILLETTERIE :  
(418) 698-3071  
ET SUR RÉSERVATECH  
WWW.RESERVATECH.NET

- 5 décembre à l'Aréna Robert-Guertin, Hull
- 6 décembre au Centre Bell, Montréal
- 7 décembre au Colisée Pepsi, Québec
- 8 décembre au Colisée des Bois Francs, Victoriaville



énergie 94.5

EN VENTE MAINTENANT!



GRUPE PROFFER GILLET

CONCERTS 00535744

09 DEC. 20 H

CU  
SEREZ-VOUS?

Salle de concert du  
Conservatoire de Saguenay

Des vents en cadeau

Quintette à vent du Saguenay-Lac-Saint-Jean



Information  
545-3409



Élizabeth Francoeur  
Clarinette  
Michel Gingras  
Cor  
Louise Bouchard  
Flûte  
Hélène Déry  
Hautbois  
Françoise Henri  
Basson

00535007

# Solange David montre son travail de tisserande

par Roger Tremblay

NORMANDIN (RT) - Bon an mal an, Solange David de Normandin présente ses pièces lors de différentes expositions tout en poursuivant sa formation comme tisserande. Jusqu'au 19 décembre, elle montre à la population le fruit de son travail, de ses connaissances mais partage surtout sa véritable passion pour le tissage.

Ayant déjà exposé ses oeuvres en 1998, Solange David revient donc avec une exposition renouvelée pour montrer une autre forme d'art qui se fait dans son coin de pays.

Créée en deux volets, un côté art visuel et un autre côté métier d'art, cette exposition en met

plein la vue aux gens qui sont familiers avec le tissage mais aussi à ceux qui veulent en savoir davantage.

«J'ai participé à quelques expositions importantes comme celle de Vancouver l'été dernier, puis au Musée Louis-Hémon avec le groupe Impact 13 dont je fais partie. Je suis, au moins une fois l'an, une formation pour améliorer ma technique et c'est toujours pour moi un plaisir renouvelé», de dire Solange David.

Dans l'exposition qu'elle tient présentement à la Bibliothèque de Normandin, le public pourra admirer un nouveau tableau, des Iris, où figurent trois petits tableaux sur la danse. Ils pour-

ront aussi voir des vêtements, un manteau, des serviettes en chenille de coton, des foulards fabriqués à partir d'une technique différente. On y trouve des perles dans les tissages, de beaux coloris.

«Je pense que la population va aimer ce qu'elle voit car je lui montre des tissages différents.

Au Québec, dans l'association des tisserands, nous sommes 125 membres alors que dans le Canada, on en compte près de 2400 à majorité anglophone. Il m'arrive souvent d'envoyer de mes pièces à Vancouver par exemple car il existe une excellente collaboration entre les tisserands», de conclure Solange David.

Au cours du prochain printemps, Solange David va participer au congrès de son association qui se tiendra dans les Cantons de l'Est et profitera de l'occasion pour y exposer quelques-unes de ses oeuvres.

## Les vainqueurs de Mixmania en tournée

MONTREAL (PC) - Tel que prévu, les gagnants du concours Mixmania, au canal VRAK, feront une tournée québécoise, profitant de l'engouement du jeune public alors que les ventes de leur album atteignent des sommets au Québec.

Les quatre filles de «Aucun Regret» et les quatre gars de «Défense Urbaine» iront donner leur spectacle dans huit villes à compter de mars prochain, notamment à Montréal et Québec.

La tournée commencera le 9

mars à Drummondville, pour se poursuivre le 22 à Granby, le 23 Montréal au Théâtre du Centre Bell et le 29 à Québec au Colisée Pepsi.

En avril, il y a aura des présentations le 6 à Trois-Rivières, le 21 à Sherbrooke et le 27 à Joliette. La tournée prendra fin le 10 mai à Gatineau.

En 30 jours, les deux jeunes groupes ont vendu plus de 175 000 albums.

Le CD est d'ailleurs en tête des ventes toutes catégories au Québec.



Célébrons la magie de Noël avec le chœur Amadeus



avec Claudy Drapeau  
Invitée spéciale

Le samedi 14 décembre, 20 h  
Église Saint-Jacques  
(secteur Arvida)

Le dimanche 15 décembre, 14 h  
Église de Normandin

Prix du billet: 10 \$

### Information:

546-2525 548-8857  
547-4259 547-1723  
(418) 274-7206 (418) 274-2231

Une collaboration

L'Escadrille 634 et  
de Jonquière



Parents, grands-parents, oncles, tantes, parrains, marraines, amis(es)...

Faites connaître votre joli poupon... à toute la population!

LES PLUS BEAUX

# BÉBÉS

DE l'an 2002



TIRAGE AU SORT  
LE 27 DÉCEMBRE  
Le bébé choisi fera  
la UNE de cette  
édition spéciale du  
6 janvier  
2003

INSCRIVEZ-VOUS  
DÈS MAINTENANT!

PUBLIERA SA PHOTO  
EN NOIR ET BLANC DANS  
SON ÉDITION SPÉCIALE  
LE 6 JANVIER 2003

À GAGNER:

500\$

EN BONS D'ACHAT  
ET CADEAU  
chez les marchands  
participants de



Chacune des photos reçues sera en montre dans le mail de Saguenay

Coût: 20\$

Faites parvenir sa photo, le paiement avec le coupon d'inscription ci-joint dûment rempli avant le 20 décembre 2002 et postez à:

QUOTIDIEN

Les plus beaux bébés de l'an 2002  
1051, boul. Talbot  
Chicoutimi  
G7H 5C1

Nom du bébé: \_\_\_\_\_ Prénom du bébé: \_\_\_\_\_  
 Nom et prénom des parents  
 Mère: \_\_\_\_\_ Père: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 Ville: \_\_\_\_\_  
 C. Postal: \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_  
 Ci-joint chèque à l'ordre de Le Quotidien 20 \$, taxes incluses.  
 VISA  MASTER CARD \*  
 # DE CARTE \_\_\_\_\_ EXP. \_\_\_\_\_  
 Votre nom: \_\_\_\_\_  
 Votre tél.: \_\_\_\_\_  
 Filles:  Garçons:   
 Date de naissance: \_\_\_\_\_ 2002  
 SIGNATURE \_\_\_\_\_  
 Lien de parenté: \_\_\_\_\_

N.B. La photo ne sera pas retournée (grandeur maximum 5" x 7" couleur)

# Patrick Fortin-Desbiens présente son expo de maîtrise

ALMA (PÉT)— Patrick Fortin-Desbiens, un jeune artiste de la région, présente actuellement au centre d'artistes Langage Plus d'Alma, une exposition dont la présentation a un cachet original.

«Le défi de Babel» est l'exposition qui marque la fin de sa maîtrise en art, à l'UQAC.

Il mène son travail de peinture conjointement avec une installation.

Il dit faire participer sa peinture à des «systèmes complexes». En 2000, il a réalisé l'exposition Peintures Invendables à Espace virtuel de Chicoutimi et, en 2001, a participé à l'événement Espaces Émergents de Montréal.

L'artiste dit de ses créations: «Je travaille la peinture par deux vecteurs, soit la mimétique et le refoulé, à partir d'oeuvres et de description des anciens.»

C'est un peu un constat de crédibilité de l'information, qui loin de me faire prisonnier d'une imitation, libère une invention et une folie créative. J'utilise une autre facette de cette mimétique dans mes installations, soit le camouflage des animaux pour échapper à leurs prédateurs. Ainsi, mes tableaux lourds de symbolique et à la critique au vitriol passent presque inaperçus dans leurs murs.»

Il travaille à partir des murs, mais n'y a pas accroché ses peintures de grandes dimensions, à Langage Plus.

Il estime que la peinture est un peu délaissée, dans les galeries.

Sa recherche de moyens pour exposer de la peinture l'a conduit vers l'installation, une présentation originale des peintures.

Ainsi, l'un de ses tableaux est entouré de laine minérale, «qui reprend un peu le côté charnel du tableau...»

Ailleurs, un faux mur compte une entrée de forme quasi ovale, ouverture pratiquée à même un panneau supportant un diptyque.

Cette entrée donne accès à une petite pièce dans laquelle on trouve un autre tableau inspiré d'un artiste d'art brut. «Il est inspiré d'un des peintres qui, durant la seconde guerre mondiale, était cloîtré dans son atelier...»

L'installation choisie veut reprendre les éléments de sa vie, l'état d'esprit de l'artiste cloîtré dans un espace.

Les fresques figuratives de l'artiste «sont chargées de contenus inconscients, et traitent surtout de violence, de sacrifice, de victimes». Les thèmes évoquent des scènes mythiques et bibliques, dont la tour de Babel et Job, revus et corrigés pour en dégager un concept d'invention artistique. L'exposition comprend six tableaux.

«Souvent, je prends un thème ancien et procède par couches; une autre couche, politique actuelle, vient s'ajouter dans la figuration...»

On peut dire que mes tableaux figuratifs sont narratifs, mais j'estime qu'ils vont plus loin: ils font le pont avec l'histoire et les origines.»

Patrick Fortin-Desbiens estime que bien des artistes ont de la difficulté à se sentir compris. Il convient toutefois que l'interprétation de chaque spectateur dépend de «son implication personnelle; c'est laissé, depuis toujours, à l'interprétant».

Dans une petite salle, le visiteur monte sur un marchepied pour observer, à travers une lucarne, le Jeu de la troisième guerre mondiale, représentation des jeux de pouvoir.

L'artiste de 25 ans estime que la vie d'artiste, en 2002, est très complexe; il fait notamment référence aux contraintes financières, conditions difficiles au plan matériel qu'il est prêt à accepter, pour vivre de l'art, car il est nécessaire, pour lui, de s'exprimer. Actuellement, il découvre avec plaisir ce qu'est le fait de vivre de son art, ce qu'il vit avec plaisir depuis cinq mois.

Libéré de certaines contraintes matérielles, il peut laisser son imagination s'adonner à de nouvelles créations. Cet été, il est allé en Espagne, dans le



EXPOSITION- Patrick Fortin-Desbiens présente «Le défi de Babel», au centre d'artistes Langage Plus d'Alma.

(Photo Michel Tremblay)

cadre d'un séjour orchestré par Langage Plus. Patrick Fortin-Desbiens vit à Montréal depuis un an et demi. Il apprécie le fait de découvrir ce qui se fait ailleurs et relever le défi de se

positionner dans cette grande ville, parmi un grand nombre d'artistes.

## Québec issime

chante Noël jusqu'au jour de l'An

### NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

REPRÉSENTATIONS FAMILIALES  
17 DÉCEMBRE 13 H 30  
21 DÉCEMBRE 13 H  
28 DÉCEMBRE 13 H

en vente maintenant

SUPPLÉMENTAIRES  
27, 28 ET 29 DÉCEMBRE  
DÉJÀ 16 000  
BILLETS VENDUS



Hydro Québec

Théâtre  
Palace Arvida

Amenez votre parenté!  
Certificats-cadeaux disponibles  
jusqu'à la dernière minute

Billetterie ouverte jusqu'au  
24 décembre 17 h 30  
RÉSERVATIONS: 548-0130  
1-877-548-0130

Auditorium d'Alma

21 décembre 2002 à 19 h 30 et 22 décembre 2002 à 14 h

Réservation : 669-5135 et sur Réservatech



« LE VÉLOCIPÈDE À PATINS »

# L'équipe de création utilise une technique traditionnelle

par Denise Pelletier

(DP) - Comme son nom le suggère, le vélocipède à patins est un vélo permettant de se déplacer sur la glace. Cette invention, que l'on a pu voir sur les patinoires de Montréal au XIXe siècle, est la vedette d'un court métrage d'animation de trois minutes produit par la Chasse Galerie et intitulé, précisément, « Le vélocipède à patins ».

Le réalisateur Martin Rodolphe Villeneuve et le responsable de l'animation Dominic Drolet, tous deux par ailleurs dessinateurs, présentaient cette semaine à la presse leur projet, encore en cours de réalisation. L'originalité de la chose, c'est entre autres de faire appel à la technique traditionnelle du dessin animé, à savoir la réalisation au crayon de dessins correspondant aux différents mouvements des personnages et aux angles de prises de vue, qui sont ensuite photographiés et placés sur support 35 mm.

Une technique peu utilisée aujourd'hui où la tendance est plutôt aux images de synthèse et au « tout virtuel ». Mais elle est en parfait accord avec l'époque où se situe l'action, le XIXe siècle, et avec le personnage principal, un coureur des bois, figure archétypique de l'histoire québécoise, explique le réalisateur Martin Villeneuve.

Après cinq mois de travail, la moitié des 2000 dessins du film ont déjà été réalisés. Utilisant les crayons de plomb pour les tons de gris et l'encre pour les contours, les deux dessinateurs réalisent 12 dessins pour chaque seconde: ces dessins sont ensuite doublés (photographiés deux fois chacun), pour obtenir 24 images par seconde, soit au total plus de 4000 images dans ce court métrage de 180 secondes, précise la productrice Kathy Boucher.

À l'étape actuelle de la production, les images sont saisies par une caméra numérique et introduites dans l'ordinateur, ceci afin de vérifier les cadres et les mouvements et d'effectuer les calculs nécessaires avant le montage final qui sera réalisé à l'ONF, à Montréal, grâce à une caméra 35 mm spécialisée pour l'animation. Le bruitage sonore sera ajouté plus tard, de même que la musique originale du compositeur saguenéen Stéphane Gobeil.

## L'équipe

Martin Rodolphe Villeneuve, déjà réalisateur du documentaire « Ce qu'il reste » (avec la Chasse Galerie), scénariste du film d'animation « Les ramoneurs cérébraux », de Patrick Bouchard, et auteur de bandes dessinées, terminait en 1999 un baccalauréat interdisciplinaire en arts, concentration cinéma et vidéo, à l'UQAC.

C'est en regardant une gravure ancienne où on voyait des gens sur des vélocipèdes à

patins qu'il a eu l'idée de son court métrage.

Puis il a élaboré le scénario de son film, « Le vélocipède à patins »: un coureur des bois aperçoit des gens apparemment aisés se déplaçant sur un lac gelé au moyen de vélocipèdes à patins. Intrigué par ces véhicules insolites, il s'approche, réussit à s'emparer de l'un d'eux et s'amuse ensuite à déranger un groupe de bourgeois et à s'amuser à leurs dépens.

« Même si les costumes et l'atmosphère sont anciens, et même si la technique d'animation est traditionnelle, j'ai voulu donner un style moderne à mon film, par un dessin épuré et une signature personnelle », explique le réalisateur.

Actuellement en pleine production, la petite équipe qui travaille dans les locaux de la Chasse Galerie, sur la rue Bossé (à côté de la petite maison blanche), compte terminer le travail vers le mois de janvier, et le film devrait être prêt en février.

Le coût de production est d'environ 70 000 \$, dont la plus grande partie provient de la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles). L'ONF a fourni un appui

financier et technique. Télé-Québec a conclu une entente d'achat et de diffusion, et la Chasse Galerie a aussi versé une aide financière au projet.

La diffusion télé de ce premier film d'animation de type traditionnel produit entièrement au Saguenay aura lieu en 2003, mais ses artisans visent aussi le marché des festivals, y compris à l'étranger, étant donné le format 35 mm et le fait qu'il s'agit d'un film sans paroles, et pourquoi pas la diffusion dans les salles commerciales, rêve Kathy Boucher.

Dominic Drolet a étudié au Cégep de Chicoutimi et reçu une formation en dessin animé au Cégep de Rivière-du-Loup: assistant au montage des décors pour « Les ramoneurs cérébraux », il a effectué un stage de quatre mois aux productions de la Chasse Galerie: c'est alors qu'il a entamé une collaboration à la réalisation du storyboard et à l'animation pour « Le vélocipède à patins ».

Alain Corneau, directeur de la Chasse Galerie, agit comme producteur conseil, et Carl Gaudreault est responsable des relations publiques.



ÉQUIPE - L'équipe du court métrage « Le vélocipède à patins »: Kathy Boucher, productrice, Martin Rodolphe Villeneuve, dessinateur réalisateur, et Dominic Drolet, dessinateur animateur.

(Photo Jeannot Lévesque)



LES ÉDITIONS JCL

## GAGNANTS(ES)

### Tirage du vendredi

### 6 décembre 2002

 <p><b>Blackburn Noëlla</b> 1010, boul. Saguenay Est Chicoutimi</p> <p><b>Campeau Louise</b> 165, place de Chande Chicoutimi</p> <p><b>Gauthier Jacques</b> 2063, de la Seine Jonquière</p> <p><b>Joncas Louise</b> 3905, d'Orléans Jonquière</p> <p><b>Lemay Ginette</b> 2763, Marquette Jonquière</p>	<p><b>Martel Marcelle</b> 681, R6 St-Nazaire</p> <p><b>Martel Serge</b> 243, 1<sup>re</sup> rue Nord St-Nazaire</p> <p><b>Savard Rita</b> 451, R2 Est Bégin</p> <p><b>Saint-Laurent Marie</b> 27, rue Saint-André Chambord</p> <p><b>Tremblay Suzie</b> 714, Scott Roberval</p>
--	---

Les livres vous seront expédiés par la poste.





AMBULANCE AÉRIENNE  
Transport sanitaire aérien et hélicoptère

**AIDEZ-NOUS**  
à sauver des vies!

1-866-673-3838

104, rue #1 de l'aéroport,  
Chicoutimi, St-Honoré  
(Québec) G0V 1L0

[www.airmedicquebec.com](http://www.airmedicquebec.com)  
**Devenez membre !**

**La Fondation Nos partenaires**



Envoyez vos dons à:  
**Fondation Airmédic**  
104 rue # 1 de l'aéroport Chicoutimi, Saint-Honoré (Québec) Canada G0V 1L0  
Téléphone : 1-866-673-3838 Télécopieur (418) 673-3088  
Courriel : [fondation@airmedicquebec.com](mailto:fondation@airmedicquebec.com)

Nom : \_\_\_\_\_

Date de naissance (jour / mois / an) : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Télécopieur : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

25\$ par personne  
 35\$ par famille monoparentale  
 50\$ par couple  
 65\$ par famille : noms des dépendants (-18 ans)

Autres \_\_\_\_\_

Modes de paiement :  
 Chèque  Mandat poste  
 Visa ou Master Card  
Montant : \_\_\_\_\_

Tous les dons sont acceptés !  
Recevez votre carte de membre en souscrivant selon le tarif annuel

Membres corporatifs : pour information contactez-nous!

# Quinze artistes rendent hommage à Reggiani

PARIS (AP) - Quinze artistes français reprennent et adaptent sur disque, à leur manière, les plus belles chansons de Serge Reggiani, 80 ans.

Renaud ouvre l'album « Autour de Serge Reggiani » (Tréma) de façon très poignante, voix-piano, avec « Le Petit Garçon ».

L'acteur Michel Piccoli le referme en lisant « Le Déserteur », écrit par Boris Vian. Les quinze interprètes rendent hommage à l'œuvre d'un artiste au parcours particulier.

Acteur reconnu, il deviendra dans les années 1960 chanteur à l'âge de 40 ans, après avoir été révélé par Jacques Canetti, défricheur de ces voix capables de passer du jeu au chant. C'est ce que fait d'ailleurs dans cet opus l'actrice Jeanne Balibar, qui crée la surprise avec sa reprise à la manière de Jeanne Moreau de « La Putain », écrit en 1970 par Jean-Loup Dabadie.

Alors que Maxime Le Forestier reste proche de l'original en interprétant « Votre Fille a vingt ans » écrite par Georges Moustaki, Marc Lavoine personnalise avec brio « Ma Solitude », tout comme Bernard Lavilliers qui reprend avec sa couleur musicale, teintée de percussions, « La Java des bombes atomiques », un autre texte de Boris Vian.

Avec « L'Absence », Jane Birkin donne le meilleur d'elle-même, comme à l'époque où



CHANSON - Renaud ouvre l'album hommage à Serge Reggiani en chantant « Le Petit Garçon ».

l'autre Serge (Gainsbourg) composait pour elle du sur mesure. Patrick Bruel a choisi tout naturellement « Et puis », où le texte de Dabadie évoque le cap difficile de la quarantaine.

Il est amusant de constater que chaque artiste se définit en filigrane dans le choix des textes. Personne ne sera surpris d'entendre Enrico Macias chanter « Ma liberté » ou le Belge Arno « Sarah ».

La nouvelle génération prouve aussi que le répertoire de Reggiani est toujours heureuse-

ment ou malheureusement d'actualité. Le groupe Sansévérino entonne un très joyeux « Il suffirait de presque rien », Juliette donne toute sa dimension théâtrale et lyrique au standard « Les Loups ». Bénabar reprend « L'Italien » et Magyd Cherfi délaisse Zebda le temps

d'un enregistrement pour chanter en guise de clin d'oeil « Balade pour un traître ».

La relève semble assurée dans la famille Reggiani. Le petit-fils Nicolas fait « Bonne Figure », alors que le grand-père interprète lui-même une chanson inédite sur un disque à part,

vendu avec l'album hommage. Dans « Le Temps qui reste », écrit par le fidèle Dabadie, Serge Reggiani répète à qui veut l'entendre: « J'ai pas fini / J'ai pas fini / Je veux chanter / Je veux parler jusqu'à la fin de ma voix ».

## Bravo au lauréat



photo : Paul Cimon

Séquence se réjouit de compter parmi les artistes qu'il supporte, Daniel Danis le récipiendaire du Prix littéraire du Gouverneur général, catégorie théâtre, pour son oeuvre Le Langue-à-Langue des chiens de roches parue aux Éditions l'Arche.

C'est un honneur d'autant plus méritoire puisque cet artiste de renom international est convaincu qu'il peut vivre en région et y exercer son art.

Séquence | Arts Visuels et Médiatiques

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY
À L'AUDITORIUM DUFOUR

**POUR NOËL...**

*Laissez-vous chanter la pomme!*

**DU 6 AU 28 DÉCEMBRE**

La billetterie de  
**L'Auditorium Dufour**  
à  
**PLACE DU ROYAUME**

(ENTRÉE DE PROVIGO)  
**549-3910**

BILLETS EN VENTE POUR  
LA SAISON 2003

Gary Kurtz, 16 janvier 2003

**EN SUPPLÉMENTAIRES:**

Lévesque et Turcotte, 17 janvier 2003

Peter McLeod, 31 janvier 2003

Jean-Michel Anctil, 1<sup>er</sup> mai 2003

Mario Jean, 19 avril 2003

**NOUVEAUX SPECTACLES**

Guy-Philippe Wells, 29 janvier 2003

France d'Amour, 22 mars 2003

549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La	Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • La Pulperie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi	Jonquière: • Tabagie Nelson • Théâtre Palace
--	--	---

# Des musiciens d'ici méritent des récompenses

(DP) - C'est bien connu, les artistes et créateurs saguenéens et jeannois sont partout au Québec et sur la planète, et on entend régulièrement parler d'eux en diverses occasions. Ainsi, quel-



**DENISE Pelletier**

dpelletier@progresdimanche.com

ques musiciens d'ici ont récemment mérités des récompenses.

Lors de la récente remise des

prix Opus du Conseil québécois de la musique, le prix «hommage» a été remis au compositeur Gilles Tremblay, originaire d'Arvida. Faisant carrière à Montréal, il a conquis la notoriété et l'estime de tous dans le domaine de la musique contemporaine internationale. Auteur d'un grand nombre d'oeuvres, surtout en musique pour orchestre et en musique de chambre, parmi lesquelles «Fleuves» et «Le sifflement des vents porteurs de l'amour», constamment préoccupé par la recherche, il a reçu au cours de sa carrière plusieurs grands prix nationaux et internationaux qui ont souligné la qualité de sa création.

D'autres musiciens originai-

res de la région ont été récompensés lors de cette remise des prix Opus: l'organiste Régis Rousseau a été nommé directeur artistique de l'année pour le festival Orgue et Couleurs qu'il a organisé à Montréal. L'Ensemble contemporain de Montréal, fondé et dirigé par la Saguenéenne Véronique Lacroix, a reçu le prix de l'événement musical de l'année pour son concert «Cage en liberté», et le Nouvel ensemble moderne, fondé et dirigé par la saguenéenne Lorraine Vaillancourt, a mérité le prix de l'événement discographique de l'année pour un enregistrement d'oeuvres d'Elliott Carter, sur étiquette ATMA.

Puisqu'on parle de récompenses,

mentionnons que le jeune chef d'orchestre Jean-Philippe Tremblay, originaire de Chicoutimi, s'est distingué en Grèce récemment. Il a en effet mérité le prix du Candidat préféré de l'orchestre au Concours international de direction d'orchestre Dmitris Mitropoulos 2002 ainsi qu'une mention honorable du jury au concours qui s'est tenu le 6 novembre à Athènes. Ces sont les musiciens de l'Orchestra of Colours qui choisissent le lauréat du prix du Candidat préféré de l'orchestre, après s'être produits sous la baguette des finalistes.

Chef apprenti de l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa, et considéré comme

l'un des jeunes chefs les plus prometteurs du Canada, Jean-Philippe Tremblay était le seul Canadien parmi les 16 finalistes retenus sur plus de 250 candidats du monde entier. Les deux prix mérités à Athènes ont une valeur d'environ 6000 \$.



**PRIX** - L'organiste Régis Rousseau a reçu le titre de directeur artistique de l'année pour le festival Orgue et Couleurs.

DANIEL DANIS ET MICHEL MARC BOUCHARD

## Deux auteurs dramatiques fort prisés

par Denise Pelletier

(DP) - Dans le domaine du théâtre, les deux auteurs dramatiques de la région Michel Marc Bouchard et Daniel Danis sont toujours régulièrement traduits et joués dans plusieurs pays du monde, et voyagent souvent pour participer à ces créations.

Ainsi, Michel Marc Bouchard, originaire de St-Coeur de Marie, a séjourné pendant trois mois à Florence au printemps dernier, comme auteur en résidence du Teatro della Limonaia, pour y écrire et présenter «Le peintre des madones ou la naissance d'un tableau», pièce qui a été mise en espace par Barbara Nativi et qui sera produite par ce théâtre en 2003. Ce projet lui a valu en Italie le prestigieux Prix Candoni.

La pièce évoque un peintre italien de passage au Lac-Saint-Jean, dans les années 50, à la recherche d'une jeune fille pouvant servir de modèle pour madone. Sa pièce la plus connue, «Les feluettes», a été traduite et jouée dans une trentaine de productions à travers le monde depuis sa création en 1987. Elle a aussi fait l'objet d'un film.

Récemment traduite en japonais et jouée à Tokyo, elle vient d'être reprise à Montréal, à EspaceGo, du 12 novembre au 7 décembre, dans une mise en scène de Serge Denoncourt.

Par ailleurs, une nouvelle pièce de Michel Marc Bouchard, intitulée «Les manuscrits du déluge», sera créée par le Théâtre du Nouveau Monde à Montréal en février 2003, dans une mise en scène de Barbara Nativi, et jouée entre autres par Gérard Poirier, Monique Miller et Monique Mercure.

L'action se situe au Saguenay quelques jours après un déluge qui a détruit des manuscrits colligés par un petit groupe de personnes, lesquelles tentent alors de retrouver leurs souvenirs.

**Daniel Danis**

Daniel Danis, auteur de Falardeau régulièrement traduit et joué dans plusieurs pays, qui remportait récemment le prix du Gouverneur général pour le texte de sa pièce «Le langage à langue des chiens de roche», publié aux Éditions de l'Arche, a vu cette pièce jouée par la Comédie française du 21 novembre au 27 décembre 2001, dans une mise en scène de Michel Didym.

Il travaille actuellement avec le metteur en scène Alain Francon, qui a déjà monté deux pièces de Daniel Danis, pour la création à Paris de sa nouvelle pièce, intitulée «E. Roman-dit».

Toutes ses pièces ont été traduites en anglais, la plupart ont été jouées au Canada et en Gran-

de-Bretagne et bon nombre ont été traduites et jouées en d'autres langues.

Par exemple, la femme de théâtre italienne Joaia Costa, qui a traduit en italien quatre pièces de Daniel Danis, est venue au Québec avant de compléter la plus récente traduction, celle du

«Langue-à-langue des chiens de roche». «Le chant du dire-dire» sera bientôt traduit et publié dans les pays scandinaves où l'oeuvre sera probablement montée d'ici quelques années, et elle a aussi été traduite en allemand et jouée à Berlin l'an dernier.

# Pour Noël...

des émotions sous le sapin!

**Certificat-cadeau disponible jusqu'à la dernière minute**

BILLETTERIE OUVERTE LE 24 DÉCEMBRE JUSQU'À 17 H 30



**Angèle Dubeau**  
14 mars



**Ladies' Night**  
21-22 mars



**Laurence Jalbert**  
11 avril



**Martin Petit**  
7 février



**Peter McLeod**  
28 février



**Richard Séguin**  
10 mai

**Nicole Doyon**

vous fait part de sa récente production d'aquarelles, en petit et grand format. Sur rendez-vous au: **662-9581** ou sur son site internet: [www.toutenart.com/nicoledoyon.htm](http://www.toutenart.com/nicoledoyon.htm)

«RÊVE DE NOËL»

# Des chanteurs adoptent la cause des enfants

par Isabelle Labrie  
(IL) - La réalisation de souhaits et de désirs profonds. Voilà ce qui a guidé l'enregistrement du disque «Rêve de Noël».

En effet, grâce à une initiative de Michel Desmeules et de Donald Deschenes des Produc-

tions et Studio MiDo de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix, une dizaine de chanteurs amateurs ont eu la chance d'enregistrer en studio une chanson de Noël. Et en contrepartie, la vente de l'album permettra à des enfants malades de pouvoir vivre une expérience extraordinaire.

Donald Deschenes raconte que l'idée d'enregistrer un disque de Noël est née au cours de l'été dernier, alors que Michel Desmeules a émis le souhait de permettre à des chanteurs amateurs de faire valoir leurs talents.

«Depuis déjà plusieurs années, nous travaillons avec différents artistes de la région dans le cadre de concours amateurs. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de leur donner une expérience d'enregistrement», explique M. Deschenes, qui a agi comme assistant à la réalisation et comme musicien.

Depar leurs contacts, les deux hommes ont réussi à intéresser plusieurs artistes au projet. Le bouche à oreille a fait le reste, ce qui leur a permis de réunir une dizaine de chanteurs, de plusieurs municipalités de la région: Jonquière, Alma, Hébertville, Métabetchouan, Chambord... Chacun interprète une chanson et participe au collectif qui termine l'album, la pièce «Vive le vent».

«Nous avons fait une sélection parmi les pièces de Noël, pour offrir de bons vieux classiques,

avec des beaux arrangements. Puis nous avons fait des tests pour déterminer qui chantera quoi. Le résultat nous plaît énormément parce qu'il reflète notre chaleur et notre style», souligne M. Deschenes.

Ainsi, les amateurs de musique de Noël pourront entendre Johany Gagnon (Promenade en traîneau), Daniel Godin (Le sentier de neige), Nancy Maltais (Glory Glory Alleluia), Michel Desmeules (J'ai vu maman embrasser le Père Noël), Stéphanie Claveau (Ave Maria), Marie-Eve Lajoie (Au royaume du bonhomme hiver), Christine Côté (Joyeux Noël), Janny Gagné (Petit papa Noël), Audrey Perron (Noël blanc) ainsi que Martin Claveau (Minuit chrétien). De plus, on retrouve sur cet album une composition inédite que Michel Desmeules a écrite pour son fils, Alexis, et qui se nomme «Ton premier Noël». Le disque était mis en vente hier (samedi), mais déjà, plus de 400 exemplaires avaient trouvé preneurs avant même la sortie de l'album.

Donald Deschenes souligne à ce sujet que 2 \$ par CD vendu seront remis à Opération enfant soleil: «Nous avons des enfants et nous sommes donc sensibilisés à cette cause». Le disque est disponible chez Dumoulin d'Alma et de Métabetchouan, ainsi qu'à la Boulangerie Lajoie. On peut aussi se le procurer en composant le 720-0035.

21 par disque et d. Studio MiDo

Studio MiDo Dumoulin

Pour information: 720-0035

Prologue en traîneau  
Le sentier de neige  
Glory Glory Alleluia  
J'ai vu maman embrasser le père Noël  
Ave Maria  
Au royaume du bonhomme hiver  
Joyeux Noël  
Petit papa Noël  
Noël blanc  
Minuit chrétien  
Ton premier Noël (composition)  
Vive le vent

Johany Gagnon  
Daniel Godin  
Nancy Maltais  
Michel Desmeules  
Stéphanie Claveau  
Marie-Eve Lajoie  
Christine Côté  
Janny Gagné  
Audrey Perron  
Martin Claveau  
Michel Desmeules  
Alexis Desmeules

CHANTS - Le disque «Rêve de Noël» regroupe les performances de chanteurs de plusieurs municipalités de la région. Il a été enregistré au studio MiDo de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix.

## Nouvelle télésérie

MONTREAL (PC) - TVA compte présenter une nouvelle télésérie inspirée par le reporter judiciaire Claude Poirier à l'automne 2003 ou à l'hiver 2004.

Il s'agit d'une série de huit épisodes écrite par Danielle Dansereau, déjà impliquée dans Diva et Tribu.com. Il s'agira en fait d'une série dramatique fortement inspirée par des événements réels au cours desquels une intervention de Claude Poirier a été nécessaire.

Cette série sera intitulée «Le négociateur». Elle ramènera l'auditeur à une époque où le Québec vivait ses premiers enlèvements et prises d'otage. Il fallait donc apprendre à agir dans ces moments de tension ou un faux pas pouvait signifier la mort d'une ou de plusieurs personnes. Le tournage doit s'effectuer au cours de l'été prochain.

## LE RETOUR DE L'EXILÉ

(publicité)

# Suite d'une passionnante saga à saveur politique

Ceux qui ont lu le premier roman de Bernard Couët intitulé *Les Amants du Royaume* seront heureux de retrouver dans *Le Retour de l'exilé* le personnage attachant de l'abbé Marcel Grenon. Le premier livre de la série laissait en suspens de nombreuses questions auxquelles le second apporte certaines réponses, sans vider le sujet pour autant. Sa conduite a valu à l'abbé Grenon d'être envoyé en Alberta, pour expier ses fautes, d'une part, mais aussi, comme il a pu le comprendre par la suite, pour laisser le champ libre aux magouilles de son évêque à qui ses révélations ont fourni des armes pour faire chanter le pouvoir politique en place. Trois ans se sont écoulés. Rappelé au Québec, le prêtre est de nouveau confronté à certains gestes équivoques de son passé et soumis aux menaces de ceux qui prétendent utiliser à leurs

fins bien temporelles les renseignements dont il dispose. Cependant, le paysage politique du Québec se transforme à vue d'œil, pendant les dernières années de la décennie 1950, annonçant l'avènement proche de la Révolution tranquille. Parallèlement, le pouvoir indiscutable de l'Église se fissure, à la grande joie des progressistes, mais non sans provoquer des mouvements de panique chez les éléments plus conservateurs. De par ses fonctions, Marcel Grenon est impliqué directement dans les réformes entreprises. Ses activités fébriles ne l'empêchent pas d'être constamment en lutte avec ses démons, celui de la chair surtout qui ne le lâche pas et qu'attisent concurrentement les manœuvres d'une jeune veuve dévoyée et son amour naissant pour



Bernard COUËT,  
*Le Retour de l'exilé*,  
Éd. JCL, 2000,  
408 pages, 24,95 \$.

une orpheline qu'il aide à retrouver ses parents. L'abbé se questionne de plus en plus sur sa vocation sacerdotale.

Une fois de plus, Couët se sert du roman pour proposer au lecteur une tranche de l'histoire politique du Québec. Une tranche particulièrement significative, puisqu'il s'agit des dernières années du régime Duplessis, au cours desquelles se font jour les principales réformes qui toucheront la société québécoise après 1960. Une fois de plus, aussi, le roman met en scène des personnages d'une forte consistance psychologique et dont la spontanéité suscite à la fois émotions et sympathie. Si le paysage sociopolitique est omniprésent, si l'auteur y accorde une importance plus grande que dans son premier ouvrage, cet environnement n'est qu'un décor

pour des acteurs qui conservent leur vraisemblance et leur autonomie et qui ont des réactions appropriées devant les événements. Bernard Couët poursuit comme objectif de présenter son analyse politique d'une société. Son tour de force, cependant, c'est de parvenir à le faire sans outrageusement diriger ses personnages. Son approche est essentiellement romanesque et il sait éviter que la démonstration ne l'emporte sur la vérité humaine. L'enchaînement serré des rebondissements et péripéties soutient fermement l'intérêt du roman. Par ailleurs, l'écriture est de très bonne tenue. Les observations sont justes et rapportées dans des phrases bien construites, bien équilibrées, dont la lecture est ainsi rendue facile et coulante.

Clément Martel

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE ET SUR NOTRE SITE: [www.jcl.qc.ca](http://www.jcl.qc.ca)

JCL

1977-2002  
25 ANS

d'histoires

Gagnez l'un des 10 exemplaires du livre de la semaine

avec progrès dimanche

Tirage au sort le vendredi 13 décembre

Faire parvenir à:  
Concours «Le Retour de l'exilé»  
a/s Progrès-Dimanche  
1051, boul. Talbot  
Chicoutimi G7H 5C1

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_

C.P.: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_



Concours «Le Retour de l'exilé»

progrès dimanche

# L'ère de glace



Film d'animation

De plus en plus, les films d'animation se taillent une place relativement importante sur l'échiquier cinématographique. Les nombreux exemples de succès tels que "Shrek", "Histoire de jouet 1 & 2" et



JACQUES Dubé

jdube@progresdimanche.com

aujourd'hui "L'ère de glace" ne font que raffermir la volonté des grands

studios à vouloir s'accaparer ce créneau des plus lucratifs.

La haute définition des dessins, l'humour qui y est véhiculé et les génériques parfois imposants – du moins dans leur version originale avec les voix de gros noms – ne sont que quelques éléments qui font en sorte que ce genre de film plait aux cinéphiles de 7 à 77 ans!

Mais le point fort de celui-ci réside dans le haut niveau de qualité porté sur la subtilité et l'humour qui rejoint un public de tous âges. D'entrée de jeu, on nous présente un hilarant petit film d'animation qui met en vedette un genre d'écureuil préhistorique désireux de mettre à l'abri sa récolte de noix pour l'hiver... Simplement tordant. Ce préambule ouvre magnifiquement "L'ère de glace" et donne le ton à ce qui suit.

Lors d'une migration vers le sud, un mammouth solitaire, un paresseux bavard et un tigre belliqueux forment un trio plutôt hétéroclite dans cet univers de glace et de neige. Partageant pourtant des buts bien différents, ils feront équipe et ce, dans le seul but de remettre à ses parents humains, un gentil petit bambin perdu. La route sera donc parsemée d'embûches mais le pire des ennemis n'est peut-être pas celui qu'on pense...

Sur un ton très déagagé, l'action se déroule à travers des textes spirituels et nous apporte plusieurs bons moments. Malgré un canevas relativement conventionnel qui nous présente un héros discret qui s'ignore accompagné d'un acolyte verbomoteur qui sont réunis dans le seul but de sauver un opprimé, on a su insuffler ce qu'il faut pour captiver le spectateur. Le scénario vif retrace des

valeurs intéressantes telles que : la solidarité et l'acharnement à vouloir rendre service à autrui. Vous découvrirez ainsi comment l'amour puéril d'un enfant, peut transformer des animaux féroces en sympathiques personnages. Le trio dépareillé du départ formera en bout de course, un clan serré et attachant qui réussira certainement à vous arracher quelques larmes... Voici donc un titre tout indiqué pour les belles journées de congé du temps des fêtes...



## Invincible



Drame avec Wesley Snipes, Ving Rhames et Peter Falk.



Dans une prison à sécurité maximum, un programme prônant la réhabilitation permet à certains détenus de pratiquer la boxe. Ces matchs des plus populaires attirent aussi les parieurs de tout acabit dont un vieux mafiosi (Falk) qui y trouve beaucoup d'intérêt. Mais le champion incontesté de l'établissement Monroe (Snipes) voit son règne ébranlé lorsque le champion poids lourd (Rhames) est accusé de viol et se retrouve dans la même prison... Accueilli en véritable héros, il deviendra vite "une patate chaude" pour la direction qui devra se plier à certains de ses caprices...

Un incident impliquant les deux bagarreurs enverra directement Monroe en isolement et permettra à l'autre de faire valoir sa supériorité en imposant à l'administration un combat impliquant les deux pugilistes. "Invincible" qui propose un scénario manquant visiblement de colonne vertébrale,

attire beaucoup plus notre attention par le traitement accordé au sujet qu'au sujet lui-même. Les combats d'archives et les "flash back" bien définis en noir et blanc sont efficaces et la présentation des personnages avec une fiche relatant leur situation et la raison de leur incarcération permettent de bien encadrer le tout.

Le suspense qui nous met en attente d'une vérité qui finira par éclater, démontre une petite carence au niveau des nuances et certains points faibles viennent refroidir notre ardeur. Les discours parfois creux et la propension qu'a "Iceman" à frapper sur tout ce qui bouge malgré une possible libération pour bonne conduite, fini par nous taper sur les nerfs. Ce personnage n'est pas sans nous rappeler un certain Myke Tyson... Le tout se culmine par le prévisible combat et une finale qui attirera une sympathie tardive envers le "bon" de l'histoire.

## Austin Powers: l'homme au membre d'or



Comédie avec Mike Myers, Mike Myers et Mike Myers.



Je me souviens très bien de la sortie du premier "Austin Powers" puisque j'ai eu l'honneur de le présenter en grande pompe dans l'enceinte du défunt cinéma Impérial de Chicoutimi et ce, déguisé en hippie devant des centaines de spectateurs. A l'époque, les attentes étaient grandes et le film avait en partie rempli sa mission. Lorsque le second est apparu sur les écrans, le niveau de qualité semblait rehaussé autant que celui de l'humour qui se voulait tout aussi absurde mais réussi. Mais voilà que le troisième volet est disponible sur les tablettes avec une baisse évidente d'intérêt. On a beau vouloir se moquer de James Bond, il y a tout de même des limites.

Je ne sais pas si c'est l'âge, scatologiques qui parsèment tout. Tellement pas drôle, que potentiellement les de rire. Nous sommes bien ont réussi à déridier un très parfois mordant et sexuel...

Austin Powers (Myers) est donc de retour avec comme mission, d'empêcher son ennemi juré, le Dr Terreur (Myers) de faire chanter les autorités mondiales avec une arme secrète appelée "Préparation H" (!). Dans son dessein meurtrier, il sera accompagné de sa troupe habituelle et d'un méchant qu'on a ramené des années 70 muni d'un membre d'or (Myers) et qui s'arrache des bouts de peau pour les déguster!

Le style d'humour absurde développé pour l'occasion n'offre rien de bien nouveau et les blagues plus souvent qu'autrement longues et plates, complètent des grimaces et des danses stupides dans ce récit vide de sens. A noter un discours sur les flatulences venant du célèbre Ventripotant (Myers), vraiment rien de neuf... A part peut-être le père de Powers (Michael Caine) qui offre quelques soubresauts au scénario tout comme la réunion de famille surprenante proposée en conclusion.

En fait, le plus intéressant de cette production survient au tout début avec des caméos (Cruise, Spacey, Paltrow, DeVito) et qui annoncent une belle suite qui ne viendra jamais.



### À SURVEILLER LA SEMAINE PROCHAINE



- ASTÉRIX ET OBÉLIX
- MISSION CLÉOPÂTRE
- LILO ET STICHT

TOP 5 Le SuperClub Vidéo

CHICOUTIMI / JONQUIÈRE ALMA / DOLBEAU

- 1- Austin Powers contre l'homme au membre d'or
- 2- Astérix et Obélix: mission Cléopâtre
- 3- Homme en noir II
- 4- Star Wars II: l'attaque des clones
- 5- L'ère de glace

★ Compilation faite par Le SuperClub Vidéo